

RAPPORT



Histoire de deux nations

Vol 4 : Une étude comparative
sur la lutte contre le tabagisme
en France et en Suède

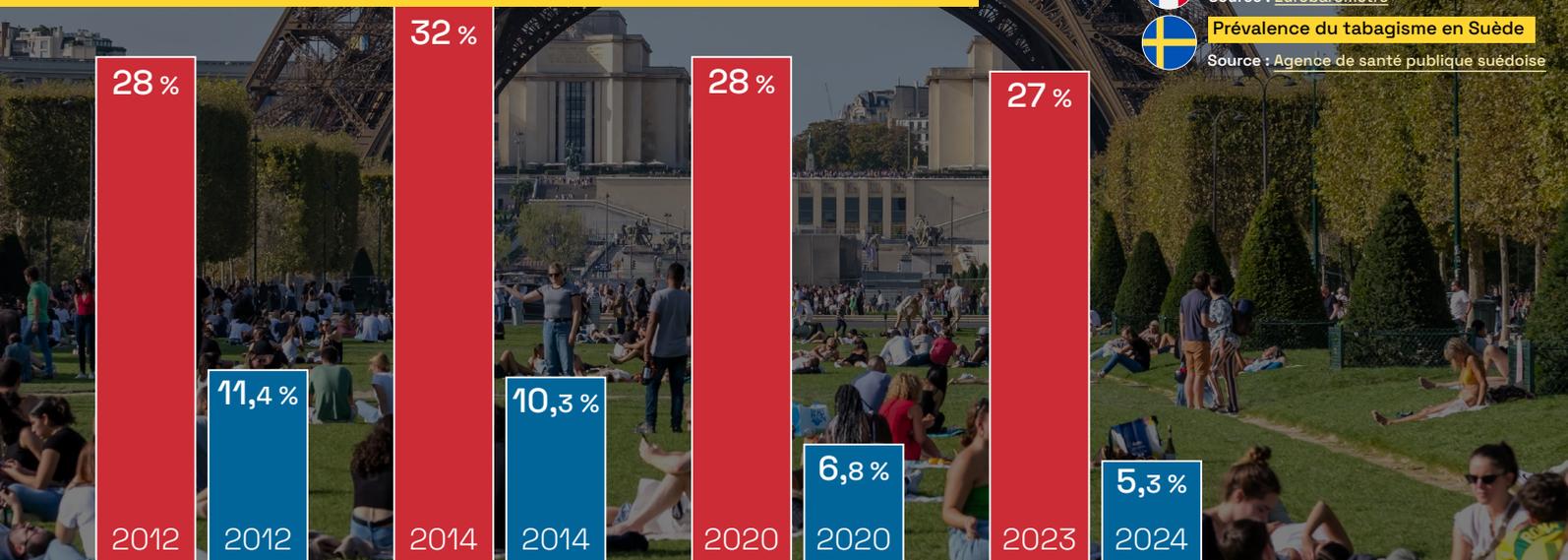


Vue d'ensemble

La lutte mondiale contre le tabagisme a montré que les pays qui adoptent des politiques progressives et des solutions innovantes sont ceux qui font le plus de progrès dans la réduction des effets nocifs du tabagisme. Ce rapport s'intéresse aux approches utilisées en France et en Suède, et montre un contraste net dans l'orientation des politiques.

Si la Suède obtient des résultats record à l'échelle mondiale en réduisant les effets nocifs et en adoptant des alternatives sans combustion, l'Hexagone impose des réglementations qui pourraient saper le potentiel de ces innovations qui sauvent des vies.

Des directions divergentes



La France perd la bataille contre le tabagisme. Après des décennies de mise en place de politiques de contrôle du tabagisme obsolètes, le taux de tabagisme parmi les adultes du pays a à peine bougé.

En effet, la France est toujours loin de l'objectif « sans tabac » de 5 % de l'Union européenne pour 2040, puisque 27 % des adultes français fument toujours. En 2020, ils étaient 28 %. À ce rythme, la France n'atteindra certainement pas l'objectif avant 2100.

A contrario, la Suède a tracé une voie exemplaire.

Bien que la moitié des hommes suédois fumaient il y a quelques dizaines d'années, **le taux de tabagisme est désormais de 5,3 % en Suède, soit cinq fois plus bas qu'en France**, et il continue de décliner. Par conséquent, la Suède affiche l'incidence des maladies liées au tabagisme la plus faible d'Europe.¹

Cette réussite est due à l'adoption de produits de

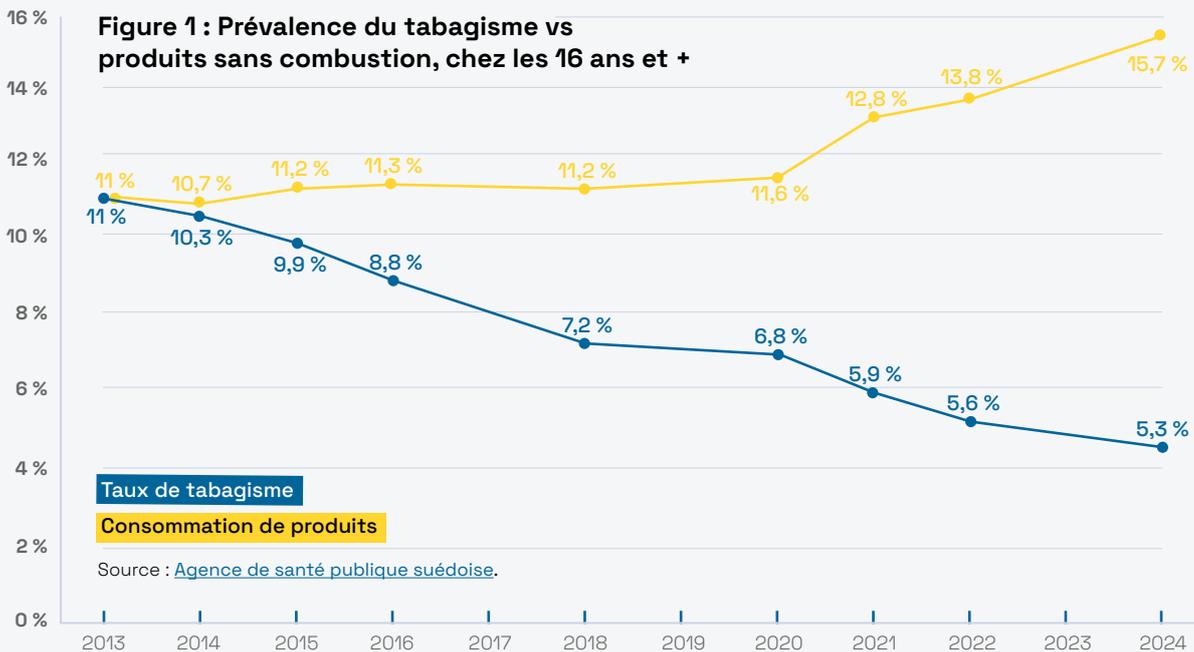
nicotine sans tabac, comme le snus, les sachets de nicotine à sucer ou chiquer et la cigarette électronique, des alternatives plus sûres pour les fumeurs adultes.

Bien que cette stratégie innovante et prouvée devrait faire office d'exemple à suivre pour les réglementations du reste du monde, la France va dans le sens contraire. Elle prévoit d'interdire les sachets de nicotine et d'imposer des restrictions strictes sur les autres alternatives sans combustion.

Au lieu de privilégier l'accès à des alternatives plus sûres qui pourraient aider les fumeurs adultes à décrocher, les décideurs politiques français pourraient limiter la disponibilité de ces produits qui pourraient sauver des vies.

Avant l'adoption de ces mesures, l'étude de la quasi-éradication du tabagisme en Suède pourrait leur être utile.

Le parcours de la Suède vers une société sans fumée



Une société sans tabac est définie comme un pourcentage d'adultes fumeurs de moins de

5%

54%
de fumeurs en moins
depuis 2012

Au début des années 1960, la Suède a fait face à une crise sanitaire, car près de la moitié de sa population masculine fumait des cigarettes. Aujourd'hui, le pays est devenu un exemple à suivre en matière de contrôle du tabagisme, les fumeurs représentant à peine plus de 5 % de la population. Ce chiffre est devenu le point de référence pour les sociétés « sans fumée ».

Le succès de la Suède est le résultat d'une expérience de réduction des risques menée sur le long terme et dans des conditions réelles. Elle offre une preuve indéniable et incontestable que le remplacement du tabagisme par des produits nicotiques sans combustion **entraîne des bénéfices significatifs pour la santé publique**.

L'incidence du cancer en Suède est inférieure de 41 % à la moyenne européenne, avec un taux de mortalité par cancer réduit de 38 %.² Ces résultats impressionnants soulignent l'efficacité des politiques de réduction des risques basées sur la science plutôt que sur l'interdiction.

Plutôt que d'interdire ou de restreindre excessivement les produits à base de nicotine, la Suède a adopté des substituts plus sûrs. La transition a commencé avec le snus traditionnel et s'est ensuite élargie pour inclure la cigarette électronique (2015) et les sachets de nicotine (2018). En rendant ces alternatives **accessibles, abordables et socialement acceptables**, la Suède a réussi à réduire son taux de tabagisme de 54 % depuis 2012.

Les données officielles confirment cette réussite. Parmi les personnes nées en Suède et âgées de plus

de 16 ans, seuls **4,5 %³ fument**. De plus, les résidents suédois nés ailleurs en Europe sont en moyenne trois fois plus susceptibles de fumer s'ils n'avaient pas déménagé en Suède, ce qui constitue une preuve supplémentaire de l'efficacité de la société suédoise en matière de réduction des risques.

Le succès de la Suède repose sur des décennies de remise en question du contrôle du tabac, intégrant les produits à base de nicotine sans combustion aux mesures traditionnelles, tandis que d'autres pays ont rejeté cette substance dans son ensemble. Actions politiques clés :

- **Accès légal aux produits nicotiques plus sûrs** via les marchés en ligne et physiques.
- **Publicité autorisée** pour sensibiliser aux options moins nocives.
- **Taxation proportionnelle** : En 2024, les taxes d'accises sur le snus ont été réduites tandis que les taxes sur les cigarettes ont augmenté, renforçant ainsi l'incitation à la transition.

La Suède a désormais adopté officiellement la **réduction des risques du tabac comme politique nationale**, passant d'un objectif de « réduction de la consommation » à un objectif de « réduction des risques » actif. Cette approche a permis à la Suède de se positionner comme leader mondial en matière d'innovation en santé publique. Les arguments en faveur de la réduction des risques du tabac ne sont plus théoriques. L'expérience de la Suède apporte la **preuve indéniable et concrète que les stratégies de réduction des risques fonctionnent**.

La réduction des risques comme politique d'État



Le 11 décembre 2024, le Parlement suédois a voté pour modifier l'objectif global de sa stratégie nationale sur le tabac, qui était axée sur la « réduction de la consommation de tabac », pour le remplacer par « la réduction des risques médicaux et sociaux causés par le tabac et les produits à base de nicotine ».

Le [budget du Riksdag](#) indiquait :

SVERIGES
RIKSDAG

« ... la politique en matière de tabac doit tenir compte des différents risques que peuvent causer les divers produits du tabac et de la nicotine.

... les cigarettes et le tabac à fumer présentent un plus grand danger pour la santé que le tabac sans combustion et les produits à base de nicotine...

Cette approche se reflète également dans la taxation de ces produits en Suède et doit également se traduire dans l'objectif de la politique en matière de tabac. »

La voie de secours

Tout comme les bâtiments ont des voies de secours ou des portes en cas d'incendie, les fumeurs qui cherchent à arrêter ont de multiples « voies de secours » pour échapper aux dangers des cigarettes combustibles.

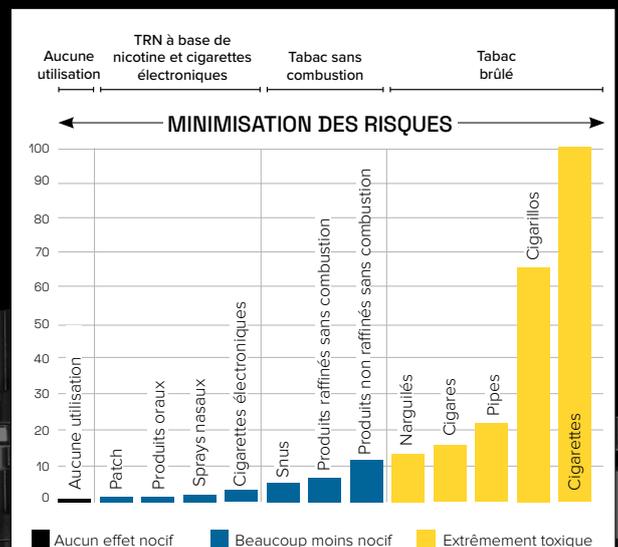
Les sachets de nicotine, les cigarettes électroniques et le snus offrent des alternatives plus sûres qui peuvent aider les fumeurs à s'affranchir des risques des cigarettes combustibles. En effet, la grande majorité des risques du tabagisme provient des milliers de toxines libérées par la combustion du tabac dans les cigarettes combustibles.

Les preuves de la sécurité de ces produits alternatifs sont abondamment claires.

Par exemple, le Royal College of Physicians (RCP)⁴ du Royaume-Uni affirme que les risques pour la santé liés à l'inhalation prolongée de vapeur provenant des cigarettes électroniques ne devraient pas dépasser 5 % des risques du tabagisme.

En d'autres termes, les cigarettes électroniques sont 95 % moins nocives que les cigarettes. Les produits à base de nicotine orale, tels que les sachets de nicotine, sont encore moins nocifs.

Ce tableau, tiré du [rapport 2020 de la Commission sur la nicotine orale](#), permet de visualiser les risques relatifs de tous les produits disponibles à l'achat en Suède.



La France à la traîne

Ne proposez pas les cigarettes électroniques comme une alternative « officielle » au tabagisme, ont déclaré les médecins français

JUTA
MEDICAL BRIEF

La France prévoit d'interdire les sachets de nicotine **POLITICO**

La France interdit les sachets de nicotine alors que la guerre de l'UE contre ce produit s'intensifie **EURACTIV**

En 2012, le taux de tabagisme chez les adultes en France s'élevait à 28 %. Onze ans plus tard, ce chiffre n'avait baissé que d'un seul point de pourcentage.

Au cours de la même période, les Suédois ont réussi à réduire leur taux de tabagisme de 54 % (de 11,4 % à 5,3 %).

Malgré l'échec flagrant de la France à réduire le tabagisme - et le succès éclatant de la Suède - les Français ont redoublé d'efforts dans leurs politiques traditionnelles de lutte contre le tabagisme.

En effet, la France a mis en œuvre et prévu des restrictions sur diverses alternatives à la nicotine, notamment les cigarettes électroniques et les sachets de nicotine.

En janvier 2022, le Haut Conseil de la santé publique (HCSP), l'organe consultatif français en matière de santé, **a modifié son précédent avis aux médecins et déclaré qu'ils ne devraient pas recommander les cigarettes électroniques comme alternative officielle au tabagisme.**⁵

En février 2023, le Comité National Contre le Tabagisme (CNCT) a recommandé d'interdire les arômes autres que le tabac dans tous les produits à base de nicotine,⁶ malgré les preuves démontrant que les arômes dans les alternatives sans combustion plus sûres aident les fumeurs à abandonner les cigarettes combustibles.⁷

La répression s'est intensifiée en 2024 lorsque la ministre de la Santé

Geneviève Darrieussecq a annoncé son intention d'interdire les sachets de nicotine,⁸ qu'elle a **qualifiés de « dangereux », malgré leur succès évident pour aider les Suédois à arrêter de fumer.** Le 25 février 2025, le Parlement français a notifié à la Commission européenne⁹ que la vente de sachets serait interdite.

Au-delà des interdictions de produits, la France a étendu ses zones non-fumeurs aux parcs, aux plages et aux forêts. Bien que ces mesures puissent être bien intentionnées, elles soulèvent des questions quant à leur efficacité.

Le contraste frappant avec l'approche de la Suède - qui a adopté la réduction des risques par le biais d'alternatives telles que le snus - met en évidence deux philosophies fondamentalement différentes en matière de lutte antitabac.

Alors que la France resserre son emprise sur les produits nicotiques, les chiffres déçoivent. Son approche restrictive a donné des résultats minimes par rapport à la stratégie plus pragmatique de la Suède.

Les dernières mesures prises par le gouvernement français suggèrent un engagement en faveur de l'interdiction plutôt que de la réduction des risques, malgré les preuves attestant que les substituts nicotiques pourraient aider les fumeurs à arrêter. La question demeure : la position intransigeante de la France fera-t-elle enfin évoluer les taux de tabagisme, ou est-il temps de reconsidérer son approche et de tirer les leçons du succès remarquable de la Suède ?

Conclusions

- 1. Impact politique :** L'approche suédoise de réduction des risques a permis d'atteindre un taux de tabagisme de 5,3 %, tandis que les mesures traditionnelles de lutte antitabac de la France ont stagné à 27 %, soit cinq fois plus que le taux de la Suède.
- 2. Comparaison des progrès :** La Suède a réduit le taux de tabagisme de 55 % en une décennie, tandis que la France n'a réussi à le réduire que de 1 % en onze ans (de 28 % à 27 %), ce qui démontre l'efficacité supérieure de la stratégie suédoise.
- 3. Orientation politique :** Les restrictions croissantes de la France sur les alternatives sans combustion, y compris l'interdiction des sachets de nicotine et des vapoteuses jetables, contrastent avec l'approche fructueuse de la Suède qui consiste à adopter des alternatives plus sûres.
- 4. Orientation en matière de soins de santé :** Les organismes consultatifs français en matière de santé découragent activement l'utilisation d'alternatives sans combustion, le HCSP déconseillant aux médecins de recommander les cigarettes électroniques, contrairement à l'approche suédoise fondée sur des preuves qui soutient la réduction des risques.
- 5. Philosophie réglementaire :** La stratégie française axée sur l'interdiction et l'extension des zones non-fumeurs a donné des résultats minimes par rapport à l'approche pragmatique de réduction des risques de la Suède.



Recommandations

- 1. Réalignement des politiques :** La France devrait reconsidérer sa position prohibitive et adopter des éléments de la stratégie de réduction des risques de la Suède, tout en maintenant des contrôles appropriés.
 - 2. Approche fondée sur des preuves :** Mettre à jour les politiques en s'appuyant sur les données concrètes de la Suède, qui montrent l'efficacité des alternatives sans combustion pour réduire le tabagisme.
 - 3. Intégration des soins de santé :** Élaborer des lignes directrices pour l'inclusion responsable des alternatives sans combustion dans les stratégies de sevrage tabagique, plutôt que de les interdire.
 - 4. Réglementation intelligente :** Concentrer les restrictions sur le tabac combustible tout en maintenant une réglementation proportionnelle pour les alternatives à moindre risque, en suivant le modèle suédois.
 - 5. Alignement des objectifs :** Réviser les politiques actuelles pour les aligner sur l'objectif « sans fumée » de l'UE pour 2040, en reconnaissant que la trajectoire actuelle ne permettra pas d'atteindre cet objectif avant plus d'un siècle.
 - 6. Éducation du public :** Lancer des campagnes pour informer correctement le public sur les risques relatifs des différents produits nicotiniques, afin de permettre aux fumeurs adultes de faire des choix éclairés sur des alternatives plus sûres.
1. Tobacco Induced Diseases - [Sweden's pathway to Europe's lowest level of tobacco-related mortality](#)
 2. Ramström, L. (2020) - [Institute for Tobacco Studies. Death rates per 100,000 attributable to tobacco – Sweden and the rest of the EU in 2019. Compiled from The Global Burden of Disease Study.](#)
 3. Agence de santé publique suédoise/Folkhalsomyndigheten - [Användning av tobaks- och nikotinprodukter \(självrapporterat\) efter födelseland, kön och år. Andel \(procent\).](#)
 4. Royal College of Physicians - [Nicotine without smoke: Tobacco harm reduction, 2016](#)
 5. Juta Medical Brief - [Don't offer e-cigarettes as an 'official' alternative to smoking, French doctors advised](#)
 6. CNCT - [Le Comité national contre le tabagisme alerte sur le développement anarchique des nouveaux produits et demande l'interdiction des arômes](#)
 7. PMC PubMed Central - [How Does the Use of Flavored Nicotine Vaping Products Relate to Progression Toward Quitting Smoking? Findings From the 2016 and 2018 ITC 4CV Surveys](#)
 8. Politico - [France plans ban on nicotine pouches](#)
 9. TRIS - European Commission - [Proposal for a Decree on the prohibition of products for oral use containing nicotine](#)

À propos de l'auteur

DR. DELON HUMAN

Afrique du Sud, France

Le Dr Delon Human est un médecin de famille spécialisé et un défenseur de la santé mondiale. Il est l'ancien secrétaire général de l'Association médicale mondiale, de l'International Food and Beverage Alliance et cofondateur de l'African Harm Reduction Alliance (AHRA). Il a été conseiller de trois directeurs généraux de l'OMS et du Secrétaire général des Nations Unies sur les stratégies mondiales de santé publique.



Score de lutte contre le tabagisme



Taux de tabagisme (% de la population)	5,3 %*	27 %**
Réduction du taux de tabagisme (depuis 2012)	54 %	4 %
Politique officielle de réduction des risques	✓	✗
Produits à moindre risque largement disponibles	✓	✗
Réduction des taxes sur les produits de réduction des risques	✓	✗
Large gamme d'arômes autorisés dans les produits à moindre risque	✓	✗
Interdiction stricte de fumer dans les lieux publics (mais pas pour les alternatives)	✓	✗
Le gouvernement promeut activement la réduction des risques	✓	✗
Orientation politique globale (réduction des risques vs interdiction)	✓ Progressif	✗ Régressif

*Agence de santé publique suédoise

**Eurobaromètre

